

Texte : Matthieu 6.1-4

Titre : L'attraction et le péril de la justice idolâtre

Introduction : {Lire le passage}—Nous commençons notre considération du passage ce matin en prenant compte de son contexte. En général, nous pouvons dire que cet Evangile nous présente Jésus comme le Roi ultime venu pour bénir le monde. Notre passage se trouve dans une section de l'Evangile où le Roi, Jésus-Christ, annonce l'éthique de son royaume—un éthique céleste pour les sujets terrestres. Nous venons de terminer, dans nos prédications sur le chapitre 5, une section où Jésus met l'accent sur le fait que cet éthique est radical : dans son royaume, la justice doit se conformer à la justice de Dieu lui-même. Comme Jésus dit, « Soyez donc parfaits comme votre Père céleste est parfait. »

Il y a quelque chose dans cette phrase qui est en même temps exaltante et écrasante. Pour ceux qui ont commencé de se connaître grâce à la lumière de la Parole de Dieu, cette phrase pourrait être oppressante. Qui peut être parfait, on se demande, sans parler d'être parfait comme Dieu l'est ? La réponse est évidente—personne. Sous le poids de cette norme, nous nous sentons étouffés. Mais de l'autre côté, l'hauteur de l'idée avancée dans cette phrase nous attire. Oui, nous répondons, nous voulons être comme Dieu !

D'un côté, un tel désir est nécessaire pour un chrétien. Nous sommes appelés d'être saint comme Dieu est saint. Si une personne ne veut pas être comme Dieu, elle ne fait pas partie de la famille de Dieu. Il est normal donc qu'une personne réponde, « Oui, Jésus je veux être parfait comme le Père est parfait ! »

De l'autre côté, il se trouve dans cette réponse une attraction et un péril qui ont été introduit par Satan au début de notre histoire humaine. Même dans les cœurs des chrétiens il se trouve un principe diabolique : le désir de prendre la place de Dieu—l'envie forte de recevoir la gloire qui est due à Dieu seul.

Il n'est pas donc difficile d'imaginer pourquoi la suite de l'enseignement du chapitre 5—vous devrez avoir une justice qui dépasse celle des pharisiens—commence par cette avertissement : « **Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour en être vus.** » Jésus connaît le cœur de l'homme pécheur. Il sait qu'il y a toujours, même chez ces disciples, un principe qui rêve d'être l'objet de louange. Et cette rêve peut, si on le laisse tranquille, changer la justice à l'injustice par l'idolâtrie. C'est pourquoi nous considérons ce sujet : l'attraction, le péril et le remède de la justice idolâtre.

LA STRUCTURE DU CONTEXTE

Notons, *d'abord*, la structure des 18 premiers versets du chapitre 6. Au verset 1, Jésus annonce tout de suite le principe qu'il développe aux versets 2-18 : « **Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour en être vus ; autrement, vous n'aurez point de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux.** » Il y a trois aspects de ce principe que nous devons noter. **Premièrement**, le principe s'applique à ceux qui sont lié à Dieu le Père. Jésus dit, « **votre Père.** » Si vous êtes présents et vous vous dites chrétien, ce principe vous applique. **Deuxièmement**, le principe interdit *une motivation* : ne pratiquer pas la justice *pour se faire remarquer* (« **pour en être vus** »). **Troisièmement**, le principe annonce la conséquence de la motivation interdite : la perte de récompense qui vient du Père céleste (« **vous n'aurez point de récompense auprès de votre Père** »).

Après avoir énoncé le principe, Jésus l'applique à trois domaines de la vie religieuse : l'aumône (vv. 2-4), la prière (vv. 5-15) et le jeûne (16-18).

LA STRUCTURE DE NOTRE PASSAGE

Ensuite, considérons l'organisation de notre passage (les versets 2-4). **Premièrement**, au verset 2, Jésus présente le domaine de piété qu'il veut explorer : l'aumône. Il vaut la peine de constater que Jésus suppose qu'un disciple fait l'aumône. Il dit « **Lorsque vous**

faites. » Et même si c'est trop évident, je souligne le fait que Jésus parle d'un sujet spécifique : le partage des biens avec ceux qui sont pauvre. Il ne parle pas des dimes et des offrandes donnés selon la loi de Dieu. Il parle des dons supplémentaires (hors des obligations au Temple, etc). **Deuxièmement**, au verset 2 aussi, Jésus donne un exemple de la manifestation de la motivation interdite dans ce domaine : « **ne sonne pas la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin d'être glorifiés par les hommes.** » Quel est le problème dans cette situation ? Il n'est pas le fait que ces personnes font leurs aumônes devant les hommes. (Rappelons-nous que Jésus a loué la veuve pour son offrande qui a été donnée devant les hommes.) Le problème c'est qu'ils le font devant les hommes pour se faire remarqués. Cette pratique est condamnée parce que la personne cherche à être l'objet de la louange des hommes. Jésus parle d'une manière très frappante ici. Il dit qu'une telle personne veut se rendre glorieuse par la réponse des hommes à sa générosité. On peut dire qu'elle veut que les hommes chantent ses louanges. **Troisièmement**, dans le même verset, Jésus nous montre la conséquence d'un tel comportement : « **Je vous le dis en vérité, ils ont leur récompense.** » Cette traduction cache un peu la condamnation exprimée par Jésus. Plusieurs versions françaises ajoute le mot *déjà* pour mettre l'accent sur le fait que ce genre de personne reçoit la récompense dans le présent : « **Ils ont déjà leur récompense !** » Mais le fait qu'ils reçoivent leur récompense au présent n'est pas la conséquence mauvaise de leur mauvaise motivation. Jésus utilise un verbe (ἀπέχω) qui signifie la récompense entière ou complète. C'est pourquoi je préfère rendre le grec comme celle-ci : «Vraiment je vous dis, ils reçoivent *en entier* leur récompense. » Ce qu'il y a de tragique dans cette situation c'est la perte d'une récompense divine. Ils n'ont qu'une récompense humaine. **Quatrièmement**, Jésus donne l'enseignement positif au verset 3 où Jésus utilise de l'exagération pour communiquer la nécessité radicale pour faire l'aumône en secret. **Cinquièmement**, au verset 4, Jésus donne la bonne motivation pour donner en secret : « **ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.** » Encore une fois

il vaut la peine de noter les détails de cette partie du passage. Le premier détail c'est que Jésus essaie de nous motiver par la récompense. Il n'est pas mauvais de croire que Dieu « est le rémunérateur de ceux qui le cherchent » (Héb 11.6). Un deuxième détail c'est que la promesse ici est générale. C'est-à-dire, la phrase grecque dit : « ton Père, ce qui voit dans le secret, te rendra ou te récompensera. » Le grec nous laisse avec une question : il me rendra quoi ? Jésus ne le dit pas. On ne sait pas si le Père rendra de l'argent, de la santé, de la sécurité, etc. Mais si la récompense ici est parallèle à la récompense du verset 2, je pense qu'on a raison de penser que Jésus fait référence à la gloire divine. Un autre détail important c'est que la récompense est donnée dans l'avenir. Jésus dit que le Père te rendra. Jésus n'encourage pas la cupidité pendant cette vie (comme elle a besoin d'être encouragée !). Il encourage l'adoration de Dieu.

LE MESSAGE DE NOTRE PASSAGE

Ayant survolé le passage, nous pouvons résumer le message comme ceci : « Ne faites pas l'aumône d'une manière qui cherche la gloire qui vient des hommes. » Ou si nous préférons d'être positifs : « Faites vos aumônes d'une manière qui cherche la gloire qui vient de Dieu. » D'un côté, ce passage n'est pas très difficile à comprendre. On ne doit pas être hypocrite quand on fait l'aumône. Ce n'est pas très compliqué. D'un autre côté, la profondeur de notre nature pécheresse rend l'obéissance à ce passage très difficile. Qui n'est pas, de temps en temps, tenté par le désir d'être loué par ses amis, les frères ou les sœurs de l'église ou par n'importe quelle personne qui l'entoure ? En fait, honnêtement, le désir que les autres chantent nos louanges est presque toujours présent. L'envie d'être reconnu par les autres est un péché toujours présent. La nécessité pour une telle instruction signifie qu'un disciple de Jésus, même un vrai, est en danger de tomber dans l'hypocrisie. Jésus n'avertit jamais sans cause.

Illustration : Par exemple, j'ai un ami qui s'est récemment déplacé avec sa famille en Australie pour servir le Seigneur. Dans une lettre qu'il a envoyée, il a inclus une photo

d'un panneau qui avertit de la présence des crocodiles marins dans l'océan. Nier le danger disant « ça ne m'arrivera pas à moi » est un signe, au mieux, de l'imprudence et, au pire, de l'arrogance. Un centigramme de sagesse reconnaîtrait que l'admonition du panneau signifie un danger pour tous.

Application : Le fait que Jésus a donné cet avertissement au verset 1 signifie que cette tentation est présente dans la vie quotidienne d'un disciple. Ayant compris la signification du passage, je veux qu'on prenne du temps pour répondre à trois questions : Pourquoi sommes-nous attirés par la justice idolâtre ? Quel est le péril de la justice idolâtre ? Quel est le remède à la justice idolâtre ?

POURQUOI SOMMES-NOUS ATTIRE PAR LA JUSTICE IDOLATRE ?

D'abord, je veux expliquer ce que je veux signifier par la locution « la justice idolâtre. »

Par cela je veux seulement signifier que la motivation derrière les actes de justice les rend soit idolâtres soit acceptables par Dieu. Dans le cas que Jésus soulève, faire l'aumône soi-même n'est pas idolâtre. L'aumône devient idolâtre dès que l'homme déplace Dieu comme le destinataire de la gloire reçue pour l'acte. En ce qui concerne l'aumône, on peut le faire pour pousser quelqu'un à louer le Seigneur parce qu'il a pourvu leurs besoins. Contrairement, on peut donner l'aumône pour obtenir une bonne réputation dans les yeux de l'entourage. Mais dans ce cas, Dieu n'est plus le destinataire de la gloire—celui qui donne l'aumône reçoit la gloire. Tout ce que déplace Dieu comme le destinataire de la gloire est idolâtre—même un acte de justice.

Ensuite, je veux que nous explorions l'attraction de la justice idolâtre pour nous.

Pourquoi sommes-nous attirés par le désir de nous faire glorieux aux yeux des hommes ? Pour répondre à cette question, nous devons suivre un logique biblique. On commence, **premièrement**, avec l'enseignement global de la Bible que Dieu a créé l'Homme pour sa gloire. Romains 11.36 : « **C'est de lui, par lui, et pour lui que sont toutes choses. A lui la gloire dans tous les siècles! Amen!** » En Colossiens 1.16, la Bible dit « **Car**

en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. » **Deuxièmement**, nous devons dire que l'homme n'a aucune valeur à part de sa relation avec Dieu. Quand Dieu annonce la peine de mort pour le meurtrier, il justifie cette punition terrible par le fait que l'Homme est fait à son image (Genèse 9.6—« Si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé; car Dieu a fait l'homme à son image. »). Il ne dit pas que l'Homme a de l'importance autonome. Et selon Jacques le maudit d'une personne est grave parce que la personne est faite à l'image de Dieu (Jacques 3.9—« Par elle nous bénissons le Seigneur notre Père, et par elle nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu. »). **Troisièmement**, nous voyons dans la Bible que c'était la rébellion contre cette dépendance qui a poussé Adam et Eve à manger le fruit de l'arbre interdit. Ils voulaient avoir une connaissance indépendante de Dieu : « Alors le serpent dit à la femme: Vous ne mourrez point;⁵ mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal. ⁶La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence; elle prit de son fruit, et en mangea;» (Gen 3.4-6). Dieu vérifie cette tendance de chercher la valeur à part de Dieu en Romains : « car ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres.²² Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous;²³ et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles. » **Quatrièmement**, cette rébellion contre le fait que notre valeur est liée à Dieu se cache très souvent derrière un vernis de justice. Prenons, par exemple, les Pharisiens de l'époque de Jésus. Ils étaient très juste—nous avons vu en Matthieu 5 que Jésus dit, « Car, je vous le dis, si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. » (v. 20). Mais leur justice était idolâtre selon Jésus, « Comment

pouvez-vous croire vous qui tirez votre gloire les uns des autres, et qui ne cherche point la gloire qui vient de Dieu seul ? » (Jean 5.44). Voyez ce que Jésus dit : ces hommes estiment que la gloire qui vient de leurs pairs vaut mieux que la gloire qui vient de Dieu. Et plus tard Jésus condamne les chefs des Juifs qui avaient peur de se déclarer pour Jésus : « ils aimèrent la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu » (Jean 12.43). Malgré toute leur justice, ces personnes ont rejeté le Messie de Dieu parce qu'ils préféraient la gloire qui vient de l'homme de la gloire qui vient de Dieu.

Bref, nous sommes attirés par la justice idolâtre parce que la nature pécheresse désire ardemment d'avoir une valeur indépendante de Dieu. Autrement dit, nous cherchons l'estime d'autres afin d'établir, par nos efforts, notre propre valeur à part de Dieu. Nous ne pouvons pas explorer toutes les façons dont cette attirance s'exprime dans les vies de chaque personne présente ce matin, mais nous pouvons poser plusieurs questions en demandant si nous pratiquons la justice idolâtre. La première question est cela : « Suis-je fixé sur l'opinion d'autres autour de moi quand je détermine de faire ou de ne pas faire une action ? » Une deuxième question est, « Est-ce que je me trouve fâché quand les autres ne reconnaissent pas mon service ? » Troisièmement, on peut se poser la question, « Est-ce que je cache mes fautes des autres ? » Une quatrième question à poser est cela : « Puis-je me réjouir quand les autres reçoivent l'applaudissement ? » La cinquième question est, « Suis-je content de jouer un rôle 'sans importance' pour le Seigneur ? » Ces questions sont pénétrantes et nos réponses révèlent le niveau duquel nous sommes infectés par le désir de tirer notre gloire de l'homme.

QUEL EST LE PERIL DE LA JUSTICE IDOLATRE ?

Deux phrases dans notre texte révèlent le péril de la justice idolâtre. La première se trouve au verset 1 où Jésus dit : « vous n'aurez point de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux. » La deuxième phrase apparaît au verset 2 : « Je vous le dis en vérité, ils ont en entier leur récompense. » Ensemble, ces deux phrases

communiquent le péril de la justice idolâtre : vous recevrez ce que vous voulez. Vous pouvez, par votre propre justice, recevoir l'approbation des hommes, mais vous ne recevra pas plus que ça.

La gravité du péril dépende de l'état de la personne. Prenez, par exemple, une personne non-chrétienne qui essaie de se justifier devant Dieu par sa propre justice. Cette personne peut, dans sa vie, recevoir beaucoup de gloire de la part des hommes. Elle peut être vraiment bien estimée par son entourage. Sa réputation pourrait être parfaite devant l'Homme. Mais, elle a en entier sa récompense. De la part de Dieu, sa propre justice ne vaut rien parce qu'elle est, en fait, imparfaite et insuffisante. A la fin du compte, une telle personne obtient la gloire des hommes en étant privé de la gloire de Dieu pour l'éternité. Quelle horreur ! Quelle tragédie infernale d'avoir la gloire des hommes lors qu'on rate la gloire de Dieu dans l'enfer ! Ecoutons les paroles de Dieu :

« Ils auront pour châtement une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force » (2 Thessaloniens 1.9). Pour être clair, le péril de la justice idolâtre pour un non chrétien est la damnation éternelle. La gloire vous recevez pendant cette vie est la seule gloire que vous obtiendrez. Rien de plus.

Le péril pour un chrétien est différent mais pas moins grave. Une personne qui met sa confiance en Christ sera sauvé de la punition que ses péchés méritent, mais considérons les périls de la justice idolâtre dans la vie d'un croyant. Premièrement, il y a le péril qu'un chrétien dénigre Dieu. Chaque fois qu'on estime la gloire des autres plus valable que la gloire qui vient de Dieu, on déclare que l'homme vaut mieux de Dieu.

Deuxièmement, il y a le danger qu'un chrétien se prive d'une source essentielle d'encouragement pendant cette vie. La gloire qui vient de l'Homme est éphémère, mais la gloire qui vient de Dieu dure à jamais. Ecoutez comment la gloire qui vient de Dieu a encouragé l'apôtre Paul : « c'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et même si notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en

jour.¹⁷ Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au-delà de toute mesure,¹⁸ un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles. » **Troisièmement**, il y a le danger que la justice idolâtre amène un chrétien à commettre un péché. Dans la lettre de Paul aux Galates, nous lisons que Pierre s'est séparé des chrétiens non-juifs à cause de la justice idolâtre des circoncis. Paul l'a dû confronté à cause de sa dissimulation parce que Pierre ne marchait pas droit selon la vérité de l'Évangile (2.11-14). **Quatrièmement**, il y a le péril qu'un chrétien perd la récompense de Dieu. Jésus dit clairement qu'une personne qui a Dieu pour son Père « n'aura point de récompense » du Père si le chrétien pratique sa justice devant les hommes pour en être vu. Dieu dit qu'un chrétien peut perdre la récompense pour son travail dans la première lettre aux Corinthiens : « Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée;¹³ car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun.¹⁴ Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense.¹⁵ Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu. » Si un chrétien peut perdre sa récompense parce qu'il a posé son œuvre sur des mauvaises fondations, il semble être aussi possible qu'il perdra sa récompense parce qu'il a fait son œuvre pour recevoir la gloire des Hommes.

QUEL EST LE REMEDE DE LA JUSTICE IDOLATRE ?

Nous avons considéré l'attraction et le péril de la justice idolâtre. L'attraction vient de nos cœurs déchus et le péril est sérieux. Que faire ? *D'abord*, nous devons savoir que notre soif pour la gloire n'est pas mauvaise. Écoutez ce que dit Jésus : « **Comment pouvez-vous croire vous qui tirez votre gloire les uns des autres, et qui ne cherche point la gloire qui vient de Dieu seul ?** » (Jean 5.44). Selon Jésus on doit chercher la gloire qui vient de Dieu. Paul est d'accord. Il dit que Dieu « réserve la vie éternelle à ceux qui, par

la persévérance à bien faire, cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité » (Rom 2.7).

Ensuite, nous devons savoir qu'en Jésus, un chrétien a la gloire qui vient de Dieu. Il n'y a pas besoin d'autre gloire. Considérons ces passages de la Bible :

« Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, moi en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. » (Jean 17.22-23)

« Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, à qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu. » (Rom 5.1-2)

« J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. » (Rom 8.18)

« Car la création a été soumise à la vanité ... avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. » (Rom 8.20-21)

« s'il a voulu faire connaître la richesse de sa gloire envers des vase de miséricorde qu'il a d'avance préparés pour la gloire ? » (Rom 9.23)

« nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu avant les siècles, avait prédestinée pour notre gloire. » (1 Cor 2.7)

« Le corps est semé corruptible, il ressuscite incorruptible ; il est semé méprisable, il ressuscite glorieux » (1 Cor 15.42-43)

« Nous tous dont le visage découvert reflète la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur. » (2 Cor 3.18)

« qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses. » (Philippiens 3.21)

« Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire. » (Colossiens 3.3-4)

« vous exhortant, vous consolant, vous conjurant de marcher d'une manière digne de Dieu, qui vous appelle à son royaume et à sa gloire. » (1 Thessaloniens 2.12)

« C'est pourquoi aussi nous prions continuellement pour vous, afin que notre Dieu vous juge dignes de la vocation, et qu'il accomplisse par sa puissance tous les desseins bienveillants de sa bonté, et l'œuvre de votre foi ; ainsi le nom de notre Seigneur Jésus sera glorifié en vous, et vous serez glorifiés en lui, selon la grâce de notre Dieu et du Seigneur Jésus-Christ » (2 Thessaloniens 1.11-12).